

# NOTICES BIOGRAPHIQUES DES INTERVENANTS

ÉCOLE D'ÉTÉ  
INTERDISCIPLINAIRE  
EN AGROÉCOLOGIE

## CATHERINE AVARD ET NICOLAS ST-PIERRE Propriétaires de la Ferme du Siffle-Orange

**Catherine Avard** a complété un baccalauréat en agronomie générale ainsi qu'un microprogramme en agriculture biologique à l'Université Laval en 2008. En 2008-2009, son passage au sein de l'équipe du laboratoire rural Produire la santé ensemble, à Percé, lui a donné la piqure du développement rural et l'a convaincue que l'agriculture peut jouer un rôle majeur dans la santé des communautés. Actuellement responsable du volet éducation à la Coopérative La Mauve, Catherine collabore à l'implantation de projets de production alimentaire en milieu scolaire. Également herboriste spécialisée en périnatalité, Catherine pratique son art en tant qu'accompagnante à la naissance.

**Nicolas St-Pierre** est technicien agricole et forestier. À partir de 2002, il s'est particulièrement intéressé à l'agroforesterie et a notamment œuvré au Projet sur la multifonctionnalité de l'agriculture dans la MRC du Rocher-Percé, en Gaspésie (devenu par la suite le Laboratoire rural Agroforesterie et Paysages). Plus récemment, il s'est impliqué au sein d'Arbre-Évolution, organisme qui cherche à faire évoluer la place de l'arbre dans notre société. Depuis 2009, il vit son rêve de paysannerie.

La **Ferme du Siffle-Orange** est née en 2009 du désir de Nicolas et Catherine de mettre en pratique du mieux possible leurs valeurs écologiques. La diversité et la complémentarité des activités sont au cœur de la philosophie de la Ferme. Les élevages sur pâturage (oies, poulets, poules, porcs, veaux), la culture des céréales, l'acériculture, les vergers et jardins s'intègrent à un mode de vie résolument tourné vers l'autosuffisance. Les plus récents sujets qui les animent comprennent la poésie de la paysannerie, l'agroforesterie, la biodynamie, les paysages ainsi que l'éducation.

## **ANICK BELAND MORIN**

### **Coordonnatrice du Marché de Proximité de Québec**

Après avoir complété un baccalauréat en anthropologie en 2007, Anick a fondé le Marché de solidarité régionale de Québec, un OBNL voué à offrir un accès direct à des aliments frais et sains produits localement et écologiquement. On y propose une mise en marché de proximité, conviviale et mobilisatrice favorisant une solidarité entre mangeur et producteurs tout en s'inscrivant plus largement dans une remise en question et une transformation du système agroalimentaire. Elle s'implique également dans différentes causes agro-alimentaire telles que le Jardin communautaire biologique Le Tourne-Sol où elle jardine pendant 10 ans tout en occupant durant 3 années le poste de présidente. Elle est co-fondatrice de groupes tels que Valorisons SMA ou que la Coopérative pour l'agriculture de proximité et écologique (CAPÉ). Aujourd'hui, Anick est toujours coordonnatrice du marché rebaptisé Marché de proximité de Québec. En 2014, elle lançait Les jardins de la FRUITgalité avec son conjoint Antoine Carrier et effectue surtout du travail de bureau, de la récolte, de la distribution et de la vente des légumes.

## **STEPHANE BELLON**

### **Chercheur à l'Unité Ecodéveloppement de l'INRA**

Stéphane Bellon est agronome de formation (Institut National Agronomique), et chercheur rattaché à l'Unité Ecodéveloppement de l'INRA Avignon. De longue date, il travaille pour les agricultures à base écologique, en France et à l'étranger (Amérique Latine, Antilles, Europe). Il s'intéresse aux systèmes complexes (polyculture-élevage, agroforesterie...), et aux modalités de transition agricoles. Il est impliqué dans des dispositifs de formation agricole et de programmation de la recherche, en agriculture biologique et en agroécologie.

## **PIERRE-OLIVIER BRASSARD**

**Paysan; Membre du comité international de l'Union Paysanne;  
Vice-président de la coopérative de solidarité Les artisans paysans;  
Membre de l'articulation jeunesse nord américaine de la Via campesina**

Pierre-Olivier Brassard est un paysan basé au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il cultive sur une ferme certifiée biologique d'un hectare et contribue à nourrir 150 familles avec une grande variété de légumes dans un modèle bio-intensif. Il est membre de la coopérative de solidarité Les artisans paysans.

Pierre-Olivier a débuté sa carrière en agriculture à l'âge de 13 ans sur une ferme conventionnelle de pomme de terre avec son oncle et son cousin. De cette époque, il a appris que l'agriculture n'était pas seulement un travail, mais bien un mode de vie.

Sa formation académique en horticulture et gestion agricole l'a ensuite conduit à amorcer une réflexion personnelle sur les modes de production et de consommation. La lecture de divers auteurs (Claude et Lydia Bourguignon, Vandana Shiva, Elliot Coleman, Laure Waridel...) l'a conforté dans son désir de travailler pour un modèle agricole oeuvrant en faveur de l'agroécologie, de la souveraineté alimentaire, de la responsabilité socio-communautaire de l'agriculture et surtout de la protection de la nourriture comme un bien commun et non comme une commodité monnayable.

Pierre-Olivier Brassard est membre du conseil de coordination et du comité aile-jeunesse de l'Union Paysanne. Il est également le représentant régional de l'organisation au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Son implication dans l'Union Paysanne est basée sur son appartenance à La Via Campesina (l'Union Paysanne est le seul représentant de l'organisation dans la province de Québec).

## **JEROME-ANTOINE BRUNELLE**

### **Coordonnateur au développement de l'agriculture biologique, Union des producteurs agricoles**

Monsieur Jérôme-Antoine Brunelle, agronome, œuvre dans le milieu agricole et agroalimentaire depuis plus de quinze ans. Détenant une technique en agriculture du Collège d'Alfred et un baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval, M. Brunelle a joué le rôle de conseiller stratégique auprès d'entreprises et d'organisations du secteur d'abord à titre de consultant et ensuite dans le cadre de mandats de développement économique régional et territoriale. Depuis Janvier 2015, M. Brunelle agit à titre de coordonnateur au développement de l'agriculture biologique au sein de l'Union des producteurs agricoles (UPA), où il accompagne les différents groupes de producteurs à mettre en œuvre des initiatives de développement dans leurs secteurs respectifs.

## **ELSA BERTHET**

### **Chercheure au *Sustainable Futures Research Laboratory* de l'Université McGill**

Elsa Berthet est titulaire d'un Doctorat en Sciences de Gestion (Mines ParisTech-INRA 2013). Agronome de formation, elle détient également un Master en Management des Organisations et des Politiques publiques. Attachée Scientifique Contractuelle à l'INRA et chercheur associé au Centre de Gestion Scientifique de Mines ParisTech, elle est actuellement en post-doctorat au *Sustainable Futures Research Laboratory* du Département des Sciences des Ressources Naturelles de l'Université McGill. Ses travaux portent sur la conception des agro-écosystèmes (ou écosystèmes cultivés). Ils s'intéressent en particulier à la façon dont l'écologie, en interaction avec l'agronomie, peut susciter et alimenter des raisonnements de conception innovante pour définir des agro-écosystèmes collectivement souhaitables.

Elsa Berthet cherche également à définir les modalités d'une conception collective des agro-écosystèmes, menée par des acteurs aux intérêts parfois divergents (agriculteurs, coopératives, naturalistes...). Enfin, elle aborde la question des modes de gouvernance adaptés à ce type de situation, original pour les sciences de gestion, où les valeurs et les usages des agro-écosystèmes doivent faire l'objet d'une exploration et d'une gestion collective.

Elsa Berthet mobilise les théories récentes de la conception et s'appuie sur une collaboration étroite avec des écologues. Elle réalise une étude comparée entre le Québec et la France pour analyser les enjeux de gouvernance de l'innovation collective visant à améliorer la durabilité des agro-écosystèmes.

Elsa Berthet a publié un livre aux Presses des Mines intitulé : *Concevoir l'écosystème, un nouveau défi pour l'agriculture*.

## **FRANÇOIS DECARY**

### **Directeur de l'Association coopérative d'économie familiale - Appalaches-Beauce-Etchemins**

François Décary-Gilardeau est diplômé en science politique de l'Université de Montréal et détient une maîtrise en science de l'environnement, dont le mémoire portait sur l'avenir de l'agriculture au Québec. Actuellement, à titre de directeur de l'**Association coopérative d'économie familiale** Appalaches Beauce Etchemins, il

œuvre à l'avancement d'enjeux sociaux tels que la défense des droits des consommateurs, des locataires et des personnes assistées sociales.

François Décary a été analyste pour Option consommateurs : il s'y est intéressé aux enjeux provinciaux et fédéraux relatifs à l'agriculture et l'alimentation. Il a également œuvré au sein de la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable de l'Université du Québec à Montréal.

Depuis son retour en région, François Décary-Gilardeau s'implique activement au sein de plusieurs organisations qui assurent la promotion d'un développement régional durable, l'animation culturelle et artistique et la préservation du patrimoine bâti et écologique. Les actions qu'il a menées sont guidées par un souci de dynamisation des collectivités par des activités et par la création d'espaces de rencontre. Père de famille et grand amoureux des activités de plein air, François Décary accorde une très grande importance à la préservation de la nature dans toute sa beauté.

### **CAROLINE DUFOUR-L'ARRIVÉE**

**Cofondatrice du projet « Au coin de ma rue, une forêt qui nourrit »  
et de l'entreprise Terracines**

Caroline Dufour-L'Arrivée est agronome et biologiste. Elle est cofondatrice de l'entreprise Terracines SENC, où elle travaille comme designer, consultante, formatrice et chercheuse en permaculture, forêt nourricière, santé des sols et agroenvironnement. Elle est aussi cofondatrice de « Au coin de ma rue, une forêt qui nourrit » un groupe de soutien communautaire et de promotion pour les forêts nourricières collectives. Elle a collaboré dans plusieurs projets de forêts nourricières au Québec et termine actuellement une maîtrise en agroforesterie sur le sujet. Caroline a une grande expérience comme professionnelle de recherche pour la conservation des sols, de l'air et de l'eau. Elle a été horticultrice et co-gestionnaire en pépinière. Elle est également passionnée par les plantes aquatiques et la phytoépuration.

## MARC DUFUMIER

**Professeur émérite d'agriculture comparée et développement agricole à l'AgroParisTech (Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement), Membre du Conseil scientifique de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), Membre du Conseil scientifique de la Fondation pour la Nature et l'Homme (FNH), Président de la Plateforme française pour le commerce équitable (PFCE)**

Ingénieur agronome et docteur en géographie, Marc Dufumier a d'abord été expert de la coopération technique agricole à Madagascar, au Venezuela et au Laos. Il a réalisé de très nombreuses missions d'expertise en appui à la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de projets, programmes et politiques, de développement agricole dans les pays du Sud. Devenu enseignant-chercheur à l'Institut national agronomique de Paris, il succède à René Dumont et à Marcel Mazoyer à la tête de l'unité de formation et de recherche « Agriculture comparée et développement agricole » dont l'objectif est d'expliquer les transformations des diverses agricultures en concurrence sur le marché mondial. Son expérience l'amène aujourd'hui à prôner un changement radical de nos systèmes de production agricole, au Nord comme au Sud, pour pouvoir enfin nourrir correctement et durablement l'humanité tout entière. Parmi ses publications, citons entre autres : *50 idées reçues sur l'agriculture et l'alimentation* paru en 2014 aux éditions Allary; *Famine au Sud, Malbouffe au Nord* paru en 2012 aux éditions Nil et *Agricultures et paysanneries des Tiers mondes* paru en 2004 aux éditions Karthala.

## ANDRE FORTIN

**Professeur retraité et associé au département des sciences du bois et de la forêt à l'Université Laval**

Biologiste de formation, le professeur Fortin détient un Doctorat en sciences forestières de l'Université Laval (1966) et un certificat en microbiologie du sol de l'Institut Pasteur de Paris (1967).

Il a enseigné en foresterie à l'Université Laval jusqu'en 1989, avant de rejoindre l'Université de Montréal comme directeur fondateur de l'Institut de recherche en biologie végétale, conjointement avec le Jardin botanique de Montréal, puis retraité en 1997. Il a formé plus de 55 étudiants gradués et ses recherches ont porté surtout sur les symbioses mycorhiziennes (150 publications et un grand nombre de conférences partout au monde).

Il est intervenu au Québec dans la réhabilitation des sites affectés par la construction des grands barrages, notamment en utilisant les bois raméaux fragmentés. Ces travaux lui ont permis de concevoir la fertilité et la nutrition des arbres en forêts boréales sous un jour innovateur. Avec le CRDI, il a effectué plusieurs missions en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, au Zaïre et en Inde, au cours des années 1970 à 1990 puis au Nicaragua et en Tunisie avec l'ACDI pour y établir des pépinières forestières modernes en utilisant des bois raméaux compostés.

Depuis 2000, ses travaux sur les mycorhizes, d'abord axés sur les arbres forestiers, se sont orientés vers la compréhension de leurs rôles dans les sols agricoles et leur introduction par inoculation. Ses résultats les plus récents ont mis à jour des mécanismes inconnus de nutrition minérale en sols agricoles, ouvrant la porte toute grande vers l'agriculture biologique avec la diminution (voire la suppression) des phosphates chimiques et possiblement de nombreux pesticides. Il a publié en collaboration le livre intitulé, *Les mycorhizes : l'essor de la nouvelle révolution verte* aux éditions MultiMondes au Québec et Quae en France.

## **VINCENT GALARNEAU**

### **Conseiller Agriculture et Environnement à Vivre en ville**

Titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'environnement et d'une maîtrise en anthropologie de l'Université Laval, Vincent Galarneau a coordonné pendant plusieurs années la réalisation de jardins collectifs en milieu urbain et participé à des projets de recherche et de développement sur la mise en marché des aliments locaux.

Conseiller chez Vivre en Ville depuis 2012, il s'intéresse aux rôles de l'alimentation, de l'agriculture et des végétaux dans l'aménagement des collectivités viables. Vincent est l'auteur principal de *Villes nourricières: mettre l'alimentation au cœur des collectivités*, un ouvrage de Vivre en Ville paru en janvier 2015.

## **LUCIE GRENON**

### **Agropédologue, retraitée d'Agriculture et Agroalimentaire Canada**

Lucie Grenon est retraitée d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (direction de la recherche) comme agente des ressources pédologiques de 1980 à 2010 et agropédologue de 2010 à 2016. En 1980, elle fut la première femme pédologue à l'emploi du gouvernement du Canada et œuvrant au Québec. Tout en commençant

son apprentissage en cartographie des sols dans les comtés de la plaine de Montréal, elle s'est spécialisée dans la caractérisation des sols organiques.

Tout au long de ses travaux, elle communique, informe et échange avec les agronomes régionaux et locaux du MAPAQ et ceux des clubs en agroenvironnement afin de leur donner des informations pertinentes sur les sols agricoles et de les outiller le mieux possible dans cette science.

Expert en caractérisation et cartographie des sols elle a collaboré à des projets de l'IRDA et participé en tant qu'expert-conseil à la rédaction du *Guide sur les profils de sol agronomiques : un outil de diagnostic de l'état des sols* d'Anne Weil et du CRAAQ (2009) et du *Guide de référence en fertilisation du CRAAQ* (2010), chapitre 1 : Le sol.

## **CAROLINE HALDE**

### **Professeure à l'université Laval**

Caroline Halde est professeure adjointe en agriculture écologique à l'Université Laval. Ses intérêts en recherche sont multidisciplinaires et incluent l'écologie des plantes adventices, l'agronomie, la fertilité du sol, l'écologie du sol et la coopération internationale. Elle est activement impliquée dans le projet FASAM de coopération internationale de formation agricole pour la sécurité alimentaire au Mali (2015-2020). Auparavant, Caroline a grandi sur une ferme laitière et de grandes cultures biologique près de Montréal au Québec. Elle est titulaire d'un B.Sc. en agronomie de l'Université Laval, d'un M.Sc. en agriculture de Dalhousie University, et d'un Ph.D. en sciences végétales de l'University of Manitoba. Elle a complété des études postdoctorales en agriculture écologique à Cornell University, avec le professeur Matthew Ryan. Elle a également travaillé comme inspectrice en certification biologique au Québec. Enfin, Caroline a aussi eu l'opportunité d'apprendre de producteurs agricoles incroyables et travaillants autour du globe, lors de ses tournées agroécologiques à Cuba, au Costa Rica, en Argentine, en Europe de l'Ouest, en Turquie, en Inde, au Népal, en Corée du Sud, au Mali, aux États-Unis, et dans les 10 provinces canadiennes.

## **GHISLAIN JUTRAS**

### **Enseignant au Cégep de Victoriaville**

Ghislain Jutras est détenteur d'un baccalauréat en agronomie de l'Université Laval (1998-2002). Depuis cette période, il enseigne l'agriculture biologique au Québec. De 2003 à 2013, il a enseigné le cours « Agriculture écologique » à la FSAA de l'Université Laval et depuis 2009, il fait partie du département d'agriculture du Cégep de Victoriaville où il dispense divers cours techniques au sein du profil de « Production légumière et fruitière biologique ». En parallèle de la formation, il a travaillé sur diverses entreprises agricoles biologiques, dont la sienne, de 2005 à 2008.

Son objectif professionnel consiste à : « Promouvoir le développement d'une diversité de modèles agricoles permettant aux agriculteurs d'atteindre leurs besoins personnels tout en exerçant leurs activités de façon responsable face à l'environnement et la société actuelle et future. »

Parmi ses réalisations, on compte la fondation du Jardin écologique de démonstration de l'Université Laval au sein de VIA Agro-écologie à l'été 2001, la co-fondation des réseaux des Étudiants bios (RÉAB) et des Joyeux maraîchers écologiques (RJME) et la mise sur pied de la Ferme-école bio du Cégep de Victo en 2010.

## **MARIE LACASSE**

### **Coordonnatrice de la Mauve**

Fondée en 1999, **la coopérative La Mauve distribue**, transforme et met en valeur les produits de plus de 40 membres de la région de la Chaudière-Appalaches dans son magasin et ses paniers d'ASC (agriculture soutenue par la communauté). La coopérative La Mauve est devenue un réseau incontournable de consommateurs, de producteurs agricoles et de citoyens ayant comme préoccupation première le développement durable de notre société, de l'économie et de l'environnement par le changement de nos habitudes de consommation. La coopérative s'est donnée pour mission de « favoriser le développement durable régional par la mise en place de structures et d'activités dans les domaines de l'environnement, de l'agriculture et de l'alimentation, dans une optique d'équité sociale et économique ». Ses objectifs se concrétisent dans trois secteurs d'activité : le commerce équitable local, le soutien à l'agriculture à petite échelle, la sensibilisation et l'éducation populaire.

## **GENEVIEVE LAROCHE**

### **Étudiante au doctorat sur mesure en agroforesterie, Université Laval**

Geneviève Laroche est titulaire d'un baccalauréat en agronomie, d'une maîtrise en agroforesterie et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en développement rural intégré de l'Université Laval. Elle poursuit actuellement des études doctorales en agroforesterie au sein de la même institution.

Ses parcours universitaires et personnel l'ont menée à aborder les systèmes agricoles d'ici et du Burundi en adoptant des approches globales issues tant des modèles dialectiques du paysage que de la théorie des systèmes souples. Elle s'intéresse notamment à la sécurité alimentaire, aux dynamiques de développement rural, aux savoirs agricoles, à la place de l'arbre et des cultures dans les paysages de même qu'aux politiques et dynamiques sociales influençant le développement des systèmes agroforestiers au Québec. Elle a également participé à la recension et à l'analyse de 100 initiatives agricoles innovantes au Québec dans le cadre du projet « systèmes alimentaires territorialisés au Québec ».

Geneviève est aussi impliquée socialement, notamment à travers l'organisme Kira Burundi qui prend appui sur le modèle agricole et culturel burundais pour soutenir la réinsertion d'enfants de la rue dans des familles d'accueil.

## **ALAIN OLIVIER**

### **Professeur à l'université Laval**

Titulaire de la Chaire en développement international et professeur au Département de phytologie à l'Université Laval, Alain Olivier cumule une vaste expérience dans le domaine de la recherche et du développement international. Spécialiste de l'agroforesterie au Sahel, il accorde une importance particulière aux facteurs sociaux qui entrent en jeu dans le maintien, le développement et l'adoption de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et déterminantes dans l'atteinte d'une plus grande sécurité alimentaire. Cette conscience de la complexité des enjeux touchant le monde rural des pays en développement l'a mené à diriger plusieurs équipes de recherche multidisciplinaires, notamment au sein du Groupe interdisciplinaire de recherche en agroforesterie (GIRAF). Il a notamment reçu le Prix de La Recherche (mention *environnement*) décerné par la revue scientifique française *La Recherche* pour la large place qu'il a accordé à l'interdisciplinarité au sein de ses recherches destinées à établir comment les paysans du Sahel pourraient le mieux tirer parti de la présence dans leurs champs d'arbres pouvant aider à

protéger l'environnement. Alain Olivier enseigne aujourd'hui l'agroforesterie à l'Université Laval

## **JOCELYN MICHON**

### **Agriculteur**

Depuis ses débuts en agriculture, en 1975, Jocelyn Michon tente d'adapter des techniques pour réduire le travail du sol et donc éviter le labour et le sarclage, en se souciant de maintenir et même d'augmenter les rendements

Il fut ainsi l'un des premiers agriculteurs au Québec à adopter à grande échelle la pratique du semis direct à la ferme. Il a ensuite joué un rôle de premier plan dans la promotion du semis direct au Québec

La méthode de semis direct, développée aux États-Unis dans les années 60, consiste à semer directement dans les résidus de la culture précédente. Tout est laissé en surface, sans enfouissement et sans aucun retournement du sol. Il s'en suit une multiplication des vers de terre et des micro-organismes, permettant une meilleure formation de la structure du sol et une augmentation significative de l'activité biologique du sol. Cette méthode permet de faire des économies substantielles au niveau des opérations culturales, se traduisant par une réduction des besoins en carburant et en fertilisant. De plus, en laissant une couverture végétale permanente, cela augmente la résistance du sol à la sécheresse, à l'acidification et à l'érosion par l'eau et le vent.

En 2009, il est honoré pour sa grande implication à l'adoption de pratiques de conservation des sols au Canada et est intronisé au temple de la renommée de la conservation des sols du Canada.

## **PATRICK MUNDLER**

### **Professeur à l'université Laval**

Docteur en sciences économiques, Patrick Mundler est professeur à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation dans le département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation. Il dirige le DESS Développement Rural Intégré (DRI) et conduit divers travaux de recherche portant sur les relations agriculture-territoires. Il s'intéresse en particulier à l'évolution contemporaine des relations entre l'agriculture (comme pratique économique et

sociale jouant un rôle déterminant dans l'usage des ressources et dans le développement territorial) et les territoires ruraux, périurbains et même urbains. Cela l'a conduit à étudier divers phénomènes qui permettent d'illustrer les interactions de l'agriculture avec le développement territorial : circuits courts alimentaires, multifonctionnalité de l'agriculture, réhabilitation environnementale des agrosystèmes... Son dernier ouvrage, *Alimentation et proximités : jeux d'acteurs et territoires*, co-dirigé avec Juliette Rouchier, va paraître à l'été 2016 aux éditions Educagri.

### **SILVIA PEREZ-VITORIA**

**Économiste, sociologue et documentariste et chercheure affiliée à *Food 2.0 LAB***

Économiste et sociologue, Silvia Pérez-Vitoria enseigne dans le Master d'agroécologie de l'Instituto de Sociología y Estudios Campesinos de l'Université de Córdoba (Espagne). Elle est l'auteur de *Manifeste pour un XXIème siècle paysan* (2015), *La Riposte des paysans* (2010) et *Les Paysans sont de retour* (2005) parus aux éditions Actes Sud. Elle a participé aux ouvrages collectifs *La Bio entre business et projet de société* (2012), *Défaire le développement, refaire le monde* (2003), *Le Procès de la mondialisation* (2001). En 2008, elle coécrit avec Eduardo Sevilla Guzman un *Petit précis d'agroécologie: nourriture, autonomie, paysannerie*, aux éditions La ligne d'horizon. Elle a réalisé des films documentaires sur les questions agricoles et paysannes aux États-Unis, en Espagne, en France, en Roumanie, en Italie, au Mexique, au Nicaragua... Elle collabore à L'Ecologiste et à la Revue Nature et Progrès.

### **MATHIEU ROY**

**Copropriétaire de l'entreprise La Récolte de la Rouge, conseiller en agriculture chez Équiterre et membre du conseil d'administration de la CAPÉ (coopérative pour l'agriculture de proximité écologique)**

Mathieu Roy détient une formation en production horticole et a travaillé sur de nombreuses fermes au Québec et aux États-Unis pendant plusieurs années. Il a notamment été gérant d'une ferme en Montérégie pendant près de 4 ans. Après plusieurs années comme coordonnateur d'un réseau de jardins collectifs à Montréal, il est devenu conseiller en agriculture chez Équiterre et a œuvré au sein du réseau des fermiers de famille pendant 7 ans. Il a également fait un an d'aide humanitaire comme conseiller en agronomie en Haïti en 2013-2014. Mathieu nourrit le projet de créer sa propre entreprise de production biologique depuis plusieurs années. La

Récolte de la Rouge lui permettra de mettre en pratique les connaissances qu'il a acquises au cours des 15 dernières années.

Mathieu a fait ses études à l'Institut de Technologie Agroalimentaire (ITA) de La Pocatière. Ses engagements dans les sphères sociales, environnementales et en éducation lui ont valu la Médaille du Lieutenant Gouverneur du Québec. Il s'est également mérité la Médaille du Ministère de l'Agriculture pour ses excellentes performances lors de son passage à La Pocatière.

### **STEFAN SOBKOWIAK**

**Biologiste, architecte paysager, et formateur en permaculture. Propriétaire de Miracle Farms**

Biologiste et architecte paysager de formation, Stefan Sobkowiak a enseigné à l'université McGill de Montréal des cours sur la production fruitière, les plantes et le design paysager, ainsi que l'histoire naturelle des vertébrés.

Propriétaire d'une firme de design paysager pendant 20 ans, il a développé des centaines de projets pour des clients privés, institutionnels et municipaux. Il enseigne la permaculture au Québec depuis 1995.

Au cours des dix dernières années il s'est concentré sur sa ferme, *Les Fermes Miracle*, où il exploite le plus grand verger permaculture commercial dans l'est de l'Amérique du Nord, dans lequel il fait aussi l'élevage de volailles et d'agneaux.

### **PIERRE M. STASSART**

**Professeur à l'Université de Liège. Directeur de l'unité [SEED](#) du département de Sciences et Gestion de l'Environnement,**

Ingénieur Agronome de formation, sociologue de transformation, Pierre M. Stassart a travaillé pendant 15 ans comme professionnel dans le monde des ONG (en Belgique et en Afrique) où il a acquis une solide expérience de terrain et de travail collectif. A sa propre surprise, il est ensuite revenu au monde universitaire. Depuis une dizaine d'années, il travaille sur et pour l'agroécologie c'est-à-dire sur la compréhension et pour l'accompagnement des processus de transitions agroécologiques. Sa réflexion s'est construite à la suite de deux séjours post-doc à l'Université de Santa Cruz Californie (USA - 2007) et à l'Université Fédérale du Parana (Brésil - 2011).

Les recherches de Pierre M. Stassart s'articulent autour de la question : faut-il

politiser l'écologie ou écologiser la politique ? Le champ de cette interrogation va de la modernisation écologique à l'écologisation radicale et ses travaux prennent en compte les rapports entre modèles agroalimentaires dominants et alternatifs. Dans ce but, il développe une série de concepts qui permettent de penser les transitions : le « [verrouillage](#) » [des systèmes agroalimentaires](#), les processus d'« [insularisation](#) » au sein de modèles conventionnels et le « bricolage » comme modalité de développement. Ces concepts sont autant le produit de recherches participatives avec des acteurs de terrain que de travaux interdisciplinaires. Pierre M. Stassart a développé une approche de [recherche intervention pour la transition](#) et des [méthodes participatives](#) originales.

Il est l'auteur d'un «position paper» : "[L'agroécologie, potentiel et trajectoire pour la transition vers des systèmes alimentaires" durables](#)". Il est Président du groupe [GIRAF](#) (Groupe Interdisciplinaire de Recherche en Agroécologie du FNRS – Belgique). Cofondateur et coordinateur du [Certificat en Agroécologie et Transition](#), il est également co-fondateur du [Master Interdisciplinaire et International en agroécologie franco-belge](#).

Pierre M. Stassart assure avec beaucoup de plaisir l'accompagnement des travaux de thèse de jeunes chercheurs dont les thématiques sont : les semences paysannes ([C. Hecquet](#)), la gouvernance de la santé des plantes ([S. Klaedtke](#)), les démarches d'autonomie dans les systèmes polycultures élevages et leur rapport à l'environnement ([D. Brédart](#)) ainsi que les arènes de transition dans les systèmes alimentaires de type circuit court ([M. Feryereisen](#)).

## **ROBERT B. ZOUGMORÉ**

**Chercheur à l'Institut International de Recherche sur les Cultures des Zones Tropicales Semi-arides (ICRISAT)**

Dr Robert Zougmoré est agronome et pédologue. Il détient un doctorat en *Production, Ecologie et conservation des ressources* de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas.

Avant de rejoindre le *Programme de recherche du CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire* (CCAFS), il était cadre supérieur au sein du *Programme Environnement de L'Observatoire du Sahara et du Sahel* en Tunisie où il a participé activement à l'élaboration et à la mise en œuvre de plusieurs initiatives relatives à la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse et à

l'adaptation aux changements climatiques des populations vulnérables des zones arides et semi-arides en Afrique.

Il a coordonné un projet financé conjointement par le *Centre de recherches pour le développement international* (CRDI) et le Département du Royaume Uni pour le développement international (DfID) : "*Experimenting a capacity development approach and a toolkit for monitoring and evaluation within climate change adaptation initiatives*".

De 1990 à 2007, il était chercheur senior et chef du Département de la gestion des ressources naturelles et systèmes de production à l'*Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles* au Burkina Faso. Dr Zougmore a aussi enseigné comme conférencier à temps partiel à l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, au Centre Régional AGRHYMET, à l'Université de *Cape Coast* et à l'Université de Niamey. Il est membre du Conseil de l'*African Conservation Tillage Network* et a également été Secrétaire général de la Société Africaine de Science du Sol (ASSS).

Il a publié de nombreux articles et chapitres de livres sur l'érosion des sols, la gestion intégrée des sols, de l'eau et des éléments nutritifs et leurs avantages économiques, et sur l'agriculture intelligente face au climat.